

Montréal, scavoir un sixième qui est de cinquante hommes pour le dit lieu des Trois-Rivières et *Cap de la Madeleine*.... et que ceux des habitants auxquels la distribution des dits hommes sera faite payeront comptant ez mains du Sieur de la Chesnaye Aubert la somme de trente cinq livres qui a été avancée en France aux dits hommes... ” (Cons. Souv. I. 190)

Année 1665.

Les hommes qui arrivaient au Canada en 1664, furent plus heureux que ceux qui avaient vécu aux Trois-Rivières et aux environs depuis un quart de siècle. Cette année 1665 marque en effet le terme des cruelles invasions iroquoises dont avaient tant souffert les pauvres trifluviens et leurs voisins du Cap de la Magdeleine. Il est vrai que des attaques isolées se continuèrent encore longtemps, qu'il y aura encore des meurtres dans les environs, mais ce ne seront plus des expéditions iroquoises comme celles qui avaient mis la colonie à deux doigts de sa perte.

C'est que, “le 19 Juin 1665, débarquèrent à Québec quatre compagnies du beau régiment de *Carignan-Salières*. Le 30, quatre autres compagnies suivirent, avec M. de Tracy, Vice-roi, et le Père François Dupéron”. (Chr. Trifl. 217).

“Le prince de Carignan, chef honoraire du régiment de ce nom, resta en France. M. de Salières, colonel du régiment vint au Canada.”

On comprend qu'elle fut la joie de nos colons lorsqu'ils virent passer sur le fleuve les bateaux légers qui portaient aux Trois Rivières quatre compagnies des troupes qui avaient laissé Québec, dès le 23 juillet 1665.

“Elles partirent de Québec, le 23 de Juillet, et ayant grossi leurs troupes d'une compagnie de volontaires de ce pays, commandée par le Sieur de Repentigny, elles arrivaient aux Trois-Rivières bien à propos pour les délivrer de la crainte des Iroquois, qui depuis peu de temps y étant venus faire leurs courses ordinaires, avaient tué quelques habitants, et fait quelques captifs.” (Relat : 7.) Les ennemis se retirèrent en amont des Trois-Rivières.